

PETIT ATLAS ANATOMIQUE DES PARASITOLOGIES HELMINTHIQUES HUMAINES ET ANIMALES, AVEC LEXIQUE DES SYNONIMES MEDICAUX CONTEMPORAINS POUR LES PARASIToses.

Texte de Philip Charpentier, naturopathe

INTRODUCTION

Cet article n'est pas un article scientifique. Il n'est que le fruit de mes études quotidiennes et de ma petite pratique rurale que j'aimerais partager avec d'autres. Je prie donc mes lecteurs de bien vouloir excuser mes erreurs d'orthographe ou mes incorrections concernant la Classification et la Nomenclature actuelle. Je ne désire ni offenser ni avoir la moindre prétention, car le plus grand savant au monde ne reste qu'une petite fourmi sans importance, alors le petit herboriste que je suis n'a pas plus d'importance qu'une brise d'air frais.

En étudiant et en considérant mes modestes efforts quotidiens, parfois des visites de deux heures pour un enfant, et de voir que je ne suis qu'une petite goutte dans l'océan à travailler dans l'optique de la parasitologie, je vois ce monde comme entièrement chaviré...

Négliger le déparasitage régulier peut se décrire de la façon suivante : un Manuel Merck de 3000 pages en serait réduit à 1800 pages si on appliquait le déparasitage parfait et humain de tous les envahisseurs non-symbiotiques au corps.

Lorsque vous regardez un jardin bordé d'un côté d'arbres fruitiers et de l'autre un champ de fleurs, dans l'espoir que le fermier à côté n'utilise pas de poisons sur ses terres, vous pouvez commencer à bâtir une pyramide écologique en partant des différents substrats donnant différentes compositions et équilibres minéraux, les formes de vie s'occupant des processus de fermentation et de dégradation de matière végétale morte, les petites bactéries et moisissures vivant en saprophytes sur les racines de nombreuses plantes.

De là démarre le monde végétal avec ses parasites, ses herbivores, ses opportunistes utilisant la végétation pour uniquement se loger, s'accoupler ou pour y tendre leurs embuscades lorsqu'ils appartiennent au stade des premiers prédateurs. Et ainsi de suite jusqu'au sommet, on arrive aux rapaces, au renard et au blaireau dans le nord de l'Europe.

Si vous copiez une seconde pyramide sur la première et étudiez la parasitologie, vous bâtissez ainsi une couche en provenance du sol, principalement bactérienne (*Clostridium botule*, *Escherichia*, *Bacillus anthracis*) où se trouve un stade intermédiaire de parasites helminthiques refoulés sous forme de vers adultes, d'oeufs ou de capsules dans la végétation. En remontant, l'alimentation végétale nous livre donc nos premiers parasites appartenant au monde des herbivores, tel le *Tænia* du boeuf si nous utilisons de l'engrais bovin qui n'a pas assez fermenté, le *Tænia* du porc avec le purin de cochon.

Les parasites appartenant aux prédateurs, renard, chien, chat, sont pour l'homme parmi les pires, puisqu'ils nous viennent des animaux au sommet de la chaîne de prédation : lien symbolique entre les étapes du règne animal, végétal et minéral.

La leçon de toute pyramide est que tout se construit pour chercher un équilibre optimal avec les ressources de base – minérales – disponibles dans le biotope. Le biotope qu'offre un anorexique n'est donc certainement pas le même que celui du sportif bien bâti, et le sien sera encore différent du bureaucrate un peu ventru, qui sera entièrement différent du musulman pratiquant, qui sera entièrement différent de l'héroïnomane de longue date, qui sera entièrement différent d'un

végétalien, qui sera différent d'un macrobioticien de telle discipline...

Aucun patient n'est le même, puisque la base, la composition des vitamines, minéraux en chacun et leurs équilibres internes sont tous différents. Un Chinois ne se soigne pas avec les mêmes plantes qu'un européen du nord, qui se soigne avec des plantes très différentes de l'européen méridional, qui ne se soigne pas comme un africain, qui est différent dans son approche du profil andain, qui est différent de l'amazonien, qui n'a rien à voir avec l'hindou, qui dans son pays ne partage même pas les mêmes gènes d'origine avec les aborigènes australoïdes de son sous-continent.

Cet article est principalement destiné aux praticiens naturels, homéopathes et réflexologues ainsi qu'aux médecins ayant encore l'esprit ouvert et le coeur à l'apprentissage constant qui est nécessaire pour soigner, mais il s'adresse aussi aux lecteurs qui désirent comprendre pourquoi leurs problèmes ne trouvent pas de solution.

C'est aussi une invitation à vous instruire en décelage diagnostique par l'étude de l'épiderme des pieds et des paupières.

Selon les conclusions, on se vermifugera soi-même de façon simple ou l'on ira consulter quelqu'un de compétent dans les cas les plus sérieux.

Les parasitologies pulmonaires, sanguines et hépatiques doivent être suivies par un homéopathe qui comprend bien de quoi il s'agit.

Cet article est le fruit de recherches avancées sur le net ainsi qu'un condensé des traits diagnostiques principaux de la médecine moderne. Dans les cas que j'ai observés, j'ai ajouté des notes sur le comportement des patients, qui peut être indicatif d'un genre, ou d'un nombre d'espèces d'un genre, ainsi que des notes sur la pigmentation des pieds et la forme et la pigmentation des paupières

Abbréviations :

Lm = larva migrans

OLM = Ocular larva migrans

VLM = Visceral larva migrans

CLM = Cutaneous larva migrans

Elm = Erratic larva migrans, lraives au comportement aberrant du aux toxines spécifiques produites par Leptospira, Borrellia.

TABLEAU DES DIFFERENTS PARASITES

Une personne moyenne de 35 ans qui n'a jamais été vermifugée aura en moyenne entre 8 et 35 espèces différentes dans son corps en plus d'un nombre de bactéries et de mycoses commensales des parasites.

Une personne moyenne ayant visité le sud de la France, mangeant sainement de son jardin, a en moyenne 30 parasites intestinaux et de 2 à 5 parasites hépatiques ou viscéraux.

QUELQUES NOTES SUR L'APPROCHE ET LES SOINS DE CERTAINS PARASITES

Dans l'approche des parasites, il faut d'abord en connaître un peu plus sur les modes reproductives des grandes familles. Certains se multiplient de façon vivipare, d'autres passent de l'œuf à un stade larvaire, d'autres encore sont lâchés dans les tissus et le sang, contenus dans des petites capsules. Il y a des kystes procréateurs et des capsules de déchets.

Enterobius hystolitica se protège par une membrane protectrice qui résistera à la transcription des

œufs et fera récidiver le cas s'il n'est pas inclus.

Le coupable principal n'est pas la viande, mais ce sont les légumes, et les végétariens sont les plus durement atteints, souvent par les échinococcoses, avec des effets désastreux dus à l'incompréhension et l'impuissance totale du monde médical, ainsi qu'à leur alimentation manquant de viande qui entretient un « réflexe de Pyrogenium » fort utile (indispensable) à la résistance.

Bien nombreux sont encore les fermiers prélevant les fosses sceptiques de leur voisinage pour engraisser leurs champs, ainsi que l'utilisation d'engrais porcin et bovin non fermenté ou mi-cru. La présence de mammifères (rongeurs compris) + escargots mène aux échinococcoses d'origine végétale.

Certains parasites peuvent se retrouver dans tout le corps s'ils y résident assez longtemps en place. Les adultes qui meurent sont soit emportés par nos macrophages, soit ils se calcifient, laissant souvent « des points de calcifications dans les seins ».

ANCYLOSTOMA DUODENALE ET ANCYLOSTOMA CANINUM

Ils sont responsables de l'Ankylostomiase « confondue » de nos jours avec les « ulcères à l'estomac » ou « ulcères au duodénum » avec perte de sang dans les selles, forte douleur fréquente à l'épigastre donnant l'impression d'un ulcère.

La présence en hautes quantités de Helicobacter pylori n'est, selon moi, que lié aux lésions laissées par la migration des vers et de leur accrochement dans la paroi du duodénum et de l'estomac.

Symptômes : Cernes bleutés sous les yeux, bronchite ou toux avec douleur au larynx et en avalant. Ils laissent souvent des lésions fines et verticales, bleutées lors de la phase active, encornées lorsqu'ils sont anciens, sur le dessus et le dessous du pied, entre le gros et le second orteil, en bordure, sur une ligne verticale traversant la ligne de l'œsophage en réflexologie (méthode Eunice Ingham adaptée).

Ceci est indicatif de la migration des larves au travers des bronches, qui percent l'œsophage pour être ré-absorbés et introduits dans leur niche de prédilection avec la nourriture. Il arrive que des enfants remettent des vers et portent ainsi l'attention vers le problème.

Dans les selles, l'Ancylostoma ressemble à un ver de terre ordinaire, puissant nageur. Dans ma petite pratique, près de 35% des patients en sont atteints.

ASCARIS SP – Ascaris lombricoïdes, les fameux « lombrics », très fréquents et répandus infectent au moins deux milliards d'habitants de notre planète. Les ascarides colonisent les intestins, mais leurs larves migrent et peuvent laisser des kystes résiduels dans les bronches, l'œsophage, la cavité libre de l'abdomen, naturellement les intestins.

Près de 20.000 décès leur sont officiellement attribués annuellement de par le monde, car les surinfections peuvent avoir des conséquences neurologiques graves lorsque les kystes envahissent la moelle et le cerveau.

Ils provoquent de nombreuses constipations opiniâtres d'enfants et d'adultes.

Près de 60% des personnes qui viennent à ma pratique testent positif aux vers et 10% supplémentaires aux kystes, aussi bien pulmonaires que gastro-intestinaux.

Négliger l'élimination des lombricoïdes est une invitation ouverte aux problèmes chroniques pulmonaires. Les infections lourdes sont presque toujours accompagnées d'infections simultanées

de *Necator americanus*. La combinaison des deux provoque un très haut pourcentage de nos « bronchites chroniques » qui ne sont que des bronchites vermineuses. Si lors d'un bronchite l'on culpabilise une bactérie telle *Staphylococcus aureus*, il vaudrait mieux poser la question plus rationnellement : sur quoi le staphylocoque doré s'est-il posé ? Sur les lésions pulmonaires de quelle espèce de parasite ?

En étude du derme et de la pigmentation des pieds, les coussinets sont parsemés de petits points blancs. Ils se confondent facilement avec les kystes pulmonaires ou les vers adultes calcifiés dans les bronches qui sont des zones blanches un peu plus grandes.

Si le point est entouré de tissu rouge, d'une forme de « flaque », il ne s'agit pas d'*Ascarides*, mais d'une autre espèce, indicatif de fluide hydatique ou de toxines lâchées massivement dans les tissus pulmonaires. Il provoque un nombre d'anémies. Ils s'enkystent sur les reins, sur la rate, sur le pancréas (avec *Tænia multiceps* dans le Diabète type 2)

CAPILARIA BOEHMI – CAPILARIA AEROPHILA – CAPILARIA HEPATICA

Sont trois autres espèces, dont les deux premières sont solidement présentes dans la population. J'aimerais souligner l'importance de la présence de *Capilaria boehmi* qui est le grand responsable de des sinusites chroniques, et de *C. aerophila*, qui, en combinaison avec le premier, forment les rhino-laryngites chroniques.

Capilaria aerophila colonise principalement les bronches et les voies respiratoires supérieures. *C. boehmi* est spécialisé en sinus, sa présence dans le cerveau n'est selon moi liée qu'à l'elm (*Erratic Larva Migrans*) **provoqué par la présence d'un spirochète** ou d'*Echinococcus* ou de *Plasmodium* bien intégré.

90% des sinusites chroniques et récidives proviennent de ce parasite omniprésent qui s'éliminait anciennement par les sternutatoires tombés de nos jours, eux aussi, en désuétude.

C. boehmi se remarque nettement dans certains cas où la zone des sinus est atteinte d'une réaction allergique locale de l'épiderme entre et au-dessus des yeux.

Des cernes bleutés et/ou brunâtres accompagnant une sinusite sont indicatifs de sinusite vermineuse.

Parasite spécifique de l'Asie, du Japon, de la Chine, de la Corée jusqu'en Asie du sud-est. C'est un parasite spécifique des grands mangeurs de poisson, de poissons crus, de produits asiatiques importés. Sa distribution est strictement liée à l'alimentation exotique en nos pays. *Clonorchis sinensis* est un parasite dangereux du foie. Il se construit une « poche » tel *Fasciola* ou *Fasciolopsis* dans l'intestin, mais ses toxines et ses alexines peuvent provoquer la tumoration du foie.

L'élimination doit être soigneusement suivie et chaque stade de développement doit être transcrit. Pour chaque stade présent, il faut ajouter le stade suivant, même si cela peut légèrement incommoder le patient au début du traitement.

Chez les grands mangeurs de poisson, il faut également tester *Diphyllobothrium latum*, et les espèces d'*Eurytrema*.

DIPYLIDIUM CANINUM

Ver intestinal qui vit en symbiose avec le chien et parfois avec l'homme, mais qui peut provoquer des constipations chroniques s'il s'accumule en quantités dans l'intestin. Il lâche des toxines provoquant des réactions allergiques de l'intestin.

Contrairement à des parasites beaucoup plus dangereux que lui, *D. caninum* est coriace et résistant, et les souches pures ou transcrites mettent souvent des mois à l'éliminer entièrement.

Attention. Je crois très personnellement qu'il n'est pas un hasard d'être contaminé par *D. caninum*, et que sa présence coïncidera avec la présence soit d'*Echinococcus*, soit d'*Hymenolepis* fort avancé.

Si *D. caninum* soutient notre immunité au début du développement des échinocoques dans le corps, suite à l'éruption des kystes hydatiques, *Dipylidium* inverse son rôle protecteur et devient proliférant.

ECHINOCOCCUS GRANULOSUS – E. MULTILOCULARIS

Voir article sur le genre *Echinococcus* sur le site médecines douces.

Grand responsable de « cancers disséminés », de « cancer spongiforme des os », de « cancer du foie », de « cancer des reins », de « cancer disséminé des poumons », de « liquide tumoral », de « cancer de l'utérus », de dépressions graves, d'hyperémotivité malade, d'inquiétudes profondes et constantes, enfin, de douleurs grandissantes dans le corps.

Ce parasite se soigne parfaitement bien, y compris les tumeurs spongiformes, mais il faut être très pointilleux dans son suivi et refaire des contrôles à intervalles rapprochés pour intercepter toute récurrence. Je reviendrai une fois de plus sur ces deux parasites dans un article ultérieur. C'est une priorité absolue qui devance toutes les autres dans les soins d'une personne. Il se remarque toujours à la réflexologie, en inspectant l'épiderme du dessus du pied, dans le prolongement entre les os des 3 premiers orteils, son stade avancé correspond à une zone brunie, de zone haematomeuse ou mouchetée, avec une zone de pigmentation différente et le point d'accrochage en son centre. Il peut y avoir ainsi plusieurs taches groupées indiquant le nombre de kystes hydatiques attachés à tel endroit géographique.

Il faut bel et bien retenir l'attention du patient sur le fait qu'il s'agit ici d'une créature qu'il faut éliminer à tout prix.

Dans les borrélioses neurologiques, il faut contrôler leur présence et celle de *Plasmodium* et procéder à la prompt élimination de *Plasmodium*.

ENTEROBIUS HISTOLYTICA

Ce ver fort commun n'est pas un nématode, ni un cestode, ni un trématode, mais est repris dans ce petit atlas car il est omniprésent, non seulement dans le tract digestif, mais se spécialise également dans la colonisation du muscle cardiaque. J'en suis venu avec le temps à considérer que 90% des problèmes cardiaques de nos jours en médecine humaine aussi bien que vétérinaire se réduisent au parasitisme cardiaque, mais ces chiffres n'impliquent que ma petite pratique rurale.

Les problèmes cardiaques trouvent presque TOUS leur source dans cet animal. Il s'élimine par emploi de souches, mais il faut des souches comprenant la double membrane de protection que ce parasite appose autour de ses œufs et qui ne se détruit pas avec la souche des kystes cardiaques.

Le grand problème réside surtout dans le fait que de nombreuses personnes sont mises sur des stupéfiants cardiaques comme le Lanoxin ou pire, et que le problème majeur du praticien sera le sevrage, toujours très pointu, de ces poisons du cœur issus de la Digitale.

Cardiaques, vous êtes avertis.

FASCIOLA HEPATICA

Ce redoutable parasite du foie concerne principalement les pays chauds, et sa présence en Europe du Nord correspond généralement à une hygiène culinaire en provenance des tropiques ou des pays de la Méditerranée. Se rencontre en pratique sporadiquement.

FASCIOLOPSIS BUSKI

Par contre, ce parasite-ci, cherchant principalement à se loger dans le colon, me semble un proéminent coupable de « recto-colites hémorragiques », je testerai davantage à l'avenir, mais je crois qu'il y a la une voie d'indiquée qui n'est certainement pas à négliger.

HYMENOLEPIS NANA – HYMENOLEPIS DIMINUTA

Deux des vers solitaires ou vers plats les plus communs sur terre, ils proviennent de farine contaminée par les oeufs du parasite, déposés par les selles de souris, de rats ou de canards et oies dans le cas de H. fraterna.

Lors de réinfections massives, ce parasite peut devenir dangereux et ses nombreux kystes hexagonaux infester les villosités des intestins.

S'élimine facilement, mais les réinfections sont également courantes.

NECATOR AMERICANUS

La plupart des lecteurs de cet article sont porteurs de ce parasite dans leurs bronches et dans leurs intestins. Il a actuellement une fréquence proche de 75% et est responsable pour la majorité des bronchites chroniques, que l'on oublie de nommer actuellement « vermineuses ».

Grande source de calcifications dans les seins et les poumons lors de mammographies et d'échographies des seins, il colonise et forme les « polypes » intestinales (avec Hymenolepis et Ascaris), et il est responsable d'un nombre de kystes des seins et des intestins. Se remarque dans les coussinets des pieds comme des taches dépigmentées, parfois fort nombreuses.

OXYURES

Les oxyures sont fréquents, non seulement chez les enfants, mais également chez les adultes. Leur élimination est simple et se fait selon le petit article publié précédemment (Vermifuge simple pour tous)

A faire avec régularité, avec un nombre d'autres parasites, responsables majeurs de démangeaisons anales et de bilan sanguin légèrement hémolytique.

PARAGONIMUS KELLICOTI – PARAGONIMUS WESTERMANNI

Se remarque aux durillons en profondeur sur l'emplacement des bronches dans les planches de reflexologie selon Eunice Ingham.

Ce parasite vient des crustacés asiatiques innombrables dans nos assiettes, mais également de

consommation de crustacés méditerranéens.

Le parasite est dangereux, ses adultes qui meurent dans les poumons sont la source principale d'infection de la mycose *Aspergillus niger*, et tout décelage d'Aspergillose dans les bronches et de l'asthme qui s'ensuit, doit être considéré comme une Paragonimiose avancée. Lors de son évolution sans élimination, ce parasite peut coloniser la moelle rachidienne et le cerveau pour s'y enkyster, former des indurations et plaques dures et fibromateuses. Ce parasite s'élimine facilement, si l'on transcrit toutes les phases de vie, mais il faut également transcrire l'*Aspergillus niger* qui suivra, ainsi que le fond de nourriture du mycélium ainsi que le mycélium lui-même.

Amateurs de salades de crabes, tousseurs chroniques, avec *Necator*, *Paragonimus* et *Ascaris*, vous avez trois des principales formes de bronchites chroniques.

L'avance de la tuberculose me semble également plutôt due à une avance de Paragonimiose ancienne, car celles-ci ne se différencient pas de la tuberculose sur les radiographies, et le dépôt prolongé de ses toxines et détritux dans le tissu pulmonaire peut générer des métastases parasitiques, également éliminables par une transcription ou par des souches spécifiques et un suivi prolongé.

STRONGYLUS – STRONGYLOIDES – TRICHOSTRONGYLUS

Ces vers sont de féroces suceurs de sang et sont les grands responsables des enfants pâles aux traits tirés, aux cernes profonds et bleutés et d'un blanc d'oeil manquant de pigment sanguin. Malgré tout, ils sont parmi les vers mineurs, à moins qu'il n'y ait elm.

Il est également une des causes majeures de vlm et donc de bronchites vermineuses chez les enfants et les adultes. **Son comportement devient erratique en présence de *Borrelia* et de *Leptospira*.**

Il s'élimine généralement facilement, mais revient tout aussi facilement avec l'alimentation quotidienne.

TÆNIA

Ce genre fort étendu est responsable de parasitoses que je considère comme endémiques. Les Echnicocoques lui sont apparentés puisque ce sont tous deux des cestodes ou vers plats. *Tænia saginata*, le *Tænia* du bœuf, est présent dans la majorité des adultes, et est souvent le désespoir des femmes veillant à leur ligne mais gardant un certain embonpoint, fourni par quelques mètres de *Tænia*.

Il s'enkyste également, et si son parasitage ne provoque généralement pas plus qu'un manque ou un surcroît d'appétit, il n'est dangereux que dans le développement de l'enfant et si on le garde indéfiniment sans le combattre, alors il peut également enkyster les poumons et les viscères, le coeur lors d'elm.

Tænia saginata est un des parasites les plus tenaces. Il faut le soigner et le suivre pendant plusieurs mois, voire une demi année.

Un des plus redoutables *Tænia* est *Tænia solium*, le *tænia* du porc, donnant la cysterciose porcine ou cysterciose neurologique, selon moi responsable de 80% des épilepsies actuelles traitées comme des problèmes neurologiques et non comme des parasitoses neurologiques !!!
Éliminez la viande de porc de votre alimentation !!!

S'élimine promptement par une transcription précise ou des souches complètes, contrairement à

un grand nombre d'autres Tænia.

Un grand nombre de maladies neurologiques sont dues à ce parasite bien trop fréquent chez nous.

Tænia multiceps est étrangement présent dans chacun de mes cas de diabète 2. Il habite la cavité libre de l'abdomen et s'enkyste sur le pancréas et la rate, sa trace est fort visible en réflexologie. Très coriace à éliminer, il faut travailler sur plusieurs mois, voire une demi année pour l'éliminer avec ses résidus. Tænia fasciolaris s'en prend également aux viscères et au foie.

THELAZIA LACRYMALIS – TOXASCARIS LEONINA – TOXASCARIS DIMINUTA – TOXOCARA CANIS

PROBLEMES OPHTALMIQUES

Ce sont des parasites que l'on rencontre en réflexologie dans la zone des yeux, des oreilles, du cerveau et de la gorge, dans les cas d'elm, on peut également trouver Capillaria boehmi dans les yeux et les oreilles ou le cerveau, ainsi que Necator americanus et Paragonimus sp. et Tænia solium.

Source selon moi la plus importante de glaucome = Toxocara canis, parasite relativement fréquent, et présent dans chaque cas de glaucome venu à ma pratique.

La tension est immédiatement descendue avec Cannabis 5CH/30K, 2x5 granulés par jour, 1 mois, et l'inflammation abattue par des hautes doses de propolis à l'intérieur et l'application de miel de sapin sur la boule de l'œil. Les sternutatoires anciens nettoient le conduit nasal jusqu'aux sinus et les rendent invivables, mais ce n'est que la transcription ou l'emploi de souches de chaque stade de développement qui auront raison de ce parasite très, très coriace.

Lorsque le patient a les yeux larmoyants et humides, contrôlez Thelazia lacrymalis, certainement si cette personne est en contact avec les chevaux, car c'est là la première source de contamination. Fréquent à très fréquent, il s'élimine promptement par transcription et soins comme ci-dessus, mais l'emploi de Cannabis n'est pas souvent justifié car la tension de l'œil n'est généralement pas mise à l'épreuve. Mais Thelazia lacrymalis n'aime pas être seul, et s'accompagne souvent de Toxascaris leonina, autre spécialiste des yeux qui s'élimine comme Thelazia. Ces deux derniers parasites sont bien moins résistants que Toxocara.

TRICHINELLA SPIRALIS - TRICHIURIS

Vous avez souvent des points dans le côté qui récidivent ? Vous avez parfois de violentes douleurs et contractions du diaphragme. Vous avez parfois l'impression d'une « neuralgie intercostale » ? Vous avez de fortes chances que ce soit Trichinella spiralis, qui se spécialise dans la colonisation des muscles du diaphragme.

Trichiuris est un ver intestinal qui va fréquemment se retrouver dans les bronches lors de sa migration viscérale vers l'intestin en passant par l'œsophage, provoquant lui aussi les lésions et indurations à l'œsophage.

Très communs, mais s'éliminant facilement par transcription et souches.

SPIROCHÈTES

Une fois de plus, la présence, très, très fréquente de, soit Leptospira, soit Borrellia, doit bien se tenir à l'œil, car leur présence peut être d'un grand secours au praticien qui comprend mieux leur comportement.

Le problème majeur de la présence d'un des deux spirochètes dans le corps du patient, est qu'il provoque l'elm (Erratic Larva Migrans) ou la migration anarchique au travers des tissus. Si vous découvrez les pigments ovoïdes blancs de *Necator americanus* dans le gros orteil aussi bien que les bronches et les yeux, dans les zones du pied, vous pouvez être certains que votre patient a soit la Borréliose, soit la Leptospirose.

Ces spirochètes modifient le comportement traditionnel des parasites et ont certainement une fonction neurotoxique vis-à-vis de parasites encombrants. Dans les parasitoses graves, on peut en arriver aux borrélioses et leptospiroses neurologiques.

L'homéopathe ou le praticien veilleront bien à ne pas entamer la vitalité de *Leptospira*, mais uniquement d'en modifier le comportement dans un des marqueurs de l'immunité, notamment les CD 14 ou les IL4. Il faut agir avec discernement lorsqu'on arrive à ce point, et il faut disposer des marqueurs nécessaires pour bien comprendre la situation devant laquelle nous nous trouvons, car très souvent, la différence entre le développement de tumeurs spongiformes d'*Echinococcus* et leur impossibilité à s'incruster dans le foie réside dans l'unique préservation de la vitalité d'un ou des deux spirochètes, tout en limitant leur côté dangereux. **Le praticien doit ainsi veiller à « informer » le spirochète de son activité curative dans le même biotope, pour permettre à *Leptospira*, par exemple, de se concentrer sur les CD8+ et sur l'activation des CD 56/57.** Etrange discours, certes, mais qui s'installe ainsi avec le temps dans mes petites recherches quotidiennes.

PETIT LEXIQUE PATHOLOGIE

-Parasite, ou une autre vue sur la santé de nos jours-

Petit prélude : ce qui suit est indicatif et non restrictif, mais de trop nombreux faits me font porter les correspondances suivantes à votre attention.

Abcès pulmonaire : kystes parasitaires pulmonaires dans de très nombreux cas. *Paragonimus*, *Necator*, *Paragonimus* avec complications d'*Aspergillus* sp.

Acné : parasites intestinaux

Acné frontal : *Capillaria Boehmi*

Acidité chronique : vlm chronique, parasites de l'estomac et du duodénum, *Trichurius*, *Ancylostoma caninum*

Affections catarhales : *Necator*, *Capilaria*, Im

Affections cancéreuses : Complications graves de *Paragonimus/Aspergillus*, *Echinococcus granulosis*, *E. multilocularis*, *Fasciolopsis buski*, *Fasciola hepatica*, *Clonorchis sinensis*

Affections cutanées chroniques : parasitose intestinale généralisée, parasitose sanguine chronique (toxines), *Taenia*, *Necator*, *Ascaris*, *Strongylus*, *Strongyloides*, *Oxyura*,, parasitoses cutanées: voire tableau

Affections rhumatismales/artrites : nombreux parasites helminthiques.

Anémie, Chlorose : de nos jours, 75% minimum sont d'origine vermineuse et/ou *Plasmodium*.

Anorexie : *Ancylostoma* sp., *Strongylus*, *Taenia saginata*, *Taenia solium*, *Ascaris* sp., *Necator americana*, *Trichiura*, *Trichuris*.

Amygdalite : infection par *Capillaria boehmi* ou *C. aerophila*, plus rarement *Necator* (elm).

Angines : voire affections de la cavité thoracique.

Anxiété extrême : Taenia solium, Echinococcus, Fasciolopsis (avec problèmes de colon violents), Plasmodium falciparum, Hymenolepis avancé, Paragonimus avancé.

Aphtes récidivants : infection virale sur lésions de larva migrans.

Asthme : très souvent vermineux, voire bronches.

Atonie : vermineuse, fréquemment, ou conséquences vaccinations ou réaction spirochètes-parasites sanguins et hépatiques ou viscéraux avancés.

Boulimie : Taenia saginata, Ascaris sp, Ancylostoma sp

Bronchite récidivante = bronchite vermineuse, voire bronchite chronique (le genre de bronchite chez les enfants qui se soignent pendant 6 mois sans résultats avec 6 antibiotiques inutiles différents !!!!! Attention : chez les enfants de type tuberculique il faut également voir s'il n'y a pas eu de vaccination BCG qui pollue les bronches, souvent à vie !

Bronchite chronique (vermineuse):

Véritable infestation contemporaine : depuis l'arrêt des déparasitages aux plantes, le niveau en est devenu désastreux. C'est un problème de santé national connu, mais entièrement négligé. Pourquoi ?

Necator americana, Capillaria aerophila, Capillaria boehmi (elm), Capiullaria plica, Ascaris sp., Ascarops sp., Tænia solium, Ascaris sp., vlm : Trichinella, Trichiuris, Strongyloides, Cestoides, Mesocostoides, Tænia saginata, Paragonimus kellicoti, Paragonimus westermanni, Echinococcus sp. Etc.

Cataracte : Toxascaris leonina, Toxocara canis, rarement en coll. Avec Capilaria boehmi (elm : contrôle Leptospirose/borreliose), co-parasite Thelazia lacrymalis. Après piqûres de taons du genre Chrysops : Dirofilaria?, Microfilaria

Céphalalgies : Plasmodium vivax, elm, Tænia solium, cas rares Echinococcus, plus fréquents: Capillaria boehmi, Necator americanus (elm)

Cœur : Tachycardie : Enterobius histolytica, Enterobius sp., Filaria, Dirofilaria immitis
Bradycardie : id.

Cardialgie : Enterobius, après élimination d'Enterobius, veiller à suivre un éventuel remplacement dans le biotope du cœur par Capilaria plica et Capilaria aerophila.

Cancer du cœur : tumeurs spongiformes d'Echinococcus, tumeurs invasives d'Aspergillus niger et/ou A. flavus sur lésions avoisinantes de Paragonimus sp.

Cancer : rares sont les vrais cancers selon mon humble et modeste opinion de petit herboriste rural.

Trop fréquente et négligée est l'infestation avancée d'Echinococcus, où les kystes hydatiques géants se multiplient et se greffent par des tumeurs spongiformes dans les organes. Ces tumeurs spongiformes deviennent invasives, se métastasent et se divisent jusque dans l'os, mais se soignent efficacement par souches et transcription.

Dans la pratique, les personnes supportant de très hautes doses de gelée royale (180-250 gr en 15 jours) discernent les Echinococcoses des sarcomes, seuls cancers que je connaisse, en fait. Si la gelée royale n'est pas tolérée, la tumeur n'est généralement pas d'origine directement parasitaire.

Catarrhe bronchial : Necator, Paragonimus

Constipation : souvent à très souvent parasitaire, vermifuger avec des semences de courge, de la racine de grenadier, de la gentiane (pas comme femme enceinte), Artemisia absinthium 30K, A. vulgare 30K, Tanacetum vulgare 30K.

Corne aux coussinets des pieds : Paragonimus (en profondeur, douloureux), Echinococcus, fumer+Necator, etc.

Débilité des voies digestives : nombreuses espèces, cernes bleus ou bruns sous les yeux.

Diarrhée : idem constipation

Douleur :

Oculaire : voir ophtalmies.

Sous l'omoplate : Aspergillus sur cystes et lésions de Paragonimus, Necator, Echinococcus

Épigastrique : Ancylostoma, Dipylidium (estomac-duodenum)

Gorge : vlm

Au diaphragme (y compris point au côté) : Trichinella spiralis

Intestinal : tous parasites

Rénal autre que calculs : kystes fixés sur le rein d'Ascaris sp, de Echinococcus sp., de Hymenolepis sp.

Colon : Fasciolopsis

Dépression nerveuse

Je ne connais aucune dépression ni anxiété extrême qui ne porte le nom d'un ou plusieurs parasites, et ceci sans la moindre exception dans ma petite pratique rurale.

1. avec chagrin d'une rupture au départ : Enterobius histolytica (avec irrégularité cardiaque)
2. Avec crainte intense de la mort et hyper-émotivité très forte : Echinococcus, Fasciola, Plasmodium falciparum

Eclampsie infantine : hyperparasitose, Taenia solium

Epilepsie : Cysterciose porcine : Taenia solium ; elm, hyper-parasitoses déséquilibrées, elm

Erythème : protéines de taons, de moustiques, de simulies, réaction allergique d'introduction de Leptospira ou Borrellia, erythème chronique: parasitose sanguine et/ou hépatique, voire tableau.

Fibromes : partie parasitaire, kystique, Echinococcus multilocularis ea, partie suites endocrines, vénériennes ou curetages répétés, stérilets, médication.

Fièvres

À différencier : après piqûres de moustiques, Simulies, Taons, complexes viraux + Plasmodium, différentiel par réflexologie : petits points d'effusion sanguine aux environs des reins ou sur le rein dans les charges virales, foie et zone de la rate gonflés avec Plasmodium, mais de façon réduite chez le buveur de vin rouge qui se nettoie en permanence les veines et la rate.

Fièvres vermineuses, chez les enfants, également tester si le vaccin BCG ne les a pas affaiblis vis à vis des Mycobacterium bovis/tubercule avec complications de Campylobacter, Isospora, Sporothrix, ou Aspergillus flavus ou A. niger.

Glaucome : Toxocara sp.!!!, Toxascaris sp., complications avec elm et Thelazia lacrymalis.

Hémoptysie : elm, Trichinella, Trichurius, Necator, Paragonimus, Echinococcus, Toxoplasma, Capillaria aerophila.

Hémorragies rectales autres qu' hémorroïdales :

À discerner : **accompagnées de douleurs épigastriques** : Ancylostoma, Trichiurus, épigastrique+intestinal : Amoeba (tropiques), avec cardialgie : Enterobius ; avec saignements et douleur du colon : Fasciolopsis.

Hystérie : nombreuses espèces de parasites, manque chronique de vitamines, minéraux, oligo-éléments

Jaunisse : voire tableau Foie.

Lésions du foie : Echinococcus, Fasciola, Tænia, Clonorchis, Diphylobothrium,...

Mélancolie : Tænia sp.

Migraine : Plasmodium vivax + complexe viral Anopheles, morsures de Taons et complexe viral hémorragique, chez les taons du genre Chrysops Filaires ophtalmiques et cérébrales, Capillaria boehmi, Capilaria aerophila (elm), Toxocara canis (elm, avec forte tension sur les yeux), Tænia solium, Necator americanus (elm), Paragonimus sp (elm ?), de nos jours, TRES fréquemment, abcès de téléphones mobiles.

Névroses : voir dépressions et hystérie

Occlusion intestinale : à contrôler par réflexologie, « boules de vers », nombreuses espèces, bouchant une portion d'intestin grêle, plus rarement du colon. Ne JAMAIS purger une occlusion intestinale !!!!! Antispasmodiques en homéopathie.

Onanisme, Satyrisme, Nymphomanie : avec cernes bleutés et teint gris, douleur à droite de l'axe épigastrique: Dipylidium, Strongyloides ?

Ophtalmies : Toxocara, Thelazia, Toxascaris, Capilaria, elm: Necator, Taenia solium

Otitis chroniques: voire tableau

Polypes intestinales, de la vésicule, etc: Necator, Enterobius, Ascaris, Hymenolepis, Taenia????

Sinusite : infection de C. boehmi.

Sinusite chronique : Infection chronique et infestation de C. boehmi

Stéatose du foie : Echinococcus sp., Fasciola sp., Taenia fasciolaris, Clonorchis sinensis, Hymenolepis nana, Schistosoma, Brugia

Toux chronique, Trachéite : idem bronchite chronique, question qui se pose : sur quoi se sont mis les bactéries ou virus ?

Toux du fumeur, Toux grasse : Necator americana, Ascaris sp., Paragonimus sp., voire tableau

Tremblement des membres : Cysterciose porcine ? elm neurologique ? A suivre....

Ulcères : Ancylostoma duodenale, Ancylostoma caninum, Trichiuris, Trichinella, etc.
Question qui doit se poser : sur quoi H. pylori se multiplie-t-il si vite ?

Urticaire : voire érythème.

Vue faiblissante : Thelazia, Toxocara, Toxascaris, elm Capilaria boehmi, rarement C. aerophila.

Toujours sur les parasites, article sur l'Echinococcus
Extrait :

"Les Echinococcoses fort avancées se décèlent toutes, et sans exception, au premier coup d'oeil sur un patient, par une petite effusion de sang, rouge, bleutée ou brune si elles est ancienne sur au moins une des deux paupières inférieures.(...)

Préventivement, ne cueillez jamais de plantes dans des zones infestées d'escargots ou de limaces, et n'utilisez pas les légumes en provenance de potagers infestés de limaces. Les petits jardins potagers mal entretenus sont les foyers les plus actifs.(...)

Les patients qui ne sont pas maigres ou minces sont généralement mis sur 200 gr de gelée royale dans du miel, pollen, etc comme décrit dans un autre article, à consommer en 10 jours de temps, ensuite, tester par kinésiologie mais probablement poursuite de la cure avec des pots de 25gr de gelée royale par demi kilo de préparation miel/pollen/propolis/plantes.(...)

ANGOISSES ET DEPRESSIONS

Sont les accompagnateurs de tous les parasites sanguins dangereux. Si le monde médical faisait convenablement son travail et commencerait par se re-spécialiser en parasitologies, on n'aurait plus besoin de drogues dures, de benzodiazépines et autres anafranil, il y aurait 75% d'épilepsie en moins, 80% de maladies chroniques en moins, 50% de cancers en moins, plus d'hyper-dépressifs ni d'angoissés, 75% d'hyper kinésie en moins chez les enfants, 25% moins d'asthme, 50% de diabète 2 en moins, 90% des bronchites chroniques en moins, l'élimination complète des borrélioses neurologiques, une réduction de 50% des glaucomes."

Lien d'origine :

<http://reveillezvous.lightbb.com/t723p15-pr-luc-montagnier-on-peut-se-debarasser-du-virus-du-sida>